



Éléments de corrigés

Un tambour yoruba

1. Ai-je retenu l'essentiel ?

a. Comment s'appelle l'arbre sous lequel on se réunit en Afrique pour écouter le griot ?

L'arbre à palabres

b. Comment surnomme-t-on le griot musicien, qui accompagne le conteur ?

Le « griot muet »

c. Quel est l'instrument privilégié par les griots ?

Le tambour

d. Comment a-t-on surnommé autrefois les tambours ?

La « voix de l'Afrique noire »

e. Comment s'appelle la plus grande membrane de peau tendue sur les côtés du tambour ?

La bouche

2. La musique africaine

a. La musique africaine n'est pas écrite, elle suit l'inspiration. VRAI

b. La musique africaine n'est jouée que sur des tambours.

FAUX, « Elle se joue sur toutes sortes d'instruments spécifiques » (*kora*, balafon, luth, vièle monocorde...)

c. Le tambour est avant tout un objet de décoration.

FAUX : S'il est sculpté et décoré, c'est parce qu'il est un instrument « sacré, détenteur de forces magiques »

d. Chez les Yoruba d'Afrique de l'Ouest, la langue et la voix même s'adaptent en fonction du propos. VRAI

e. Les *djembés* sont des tambours en forme de clepsydre.

FAUX : Les *bata* sont en forme de clepsydre tandis que les *djembés* ont une forme proche de celle de l'illustration.

3. Les croyances africaines

a. Comment les tambours appelés *bata* permettent-ils d'entrer en communication avec les défunts ? Expliquez.

« Ils accompagnent les danses dans un rythme de plus en plus frénétique jusqu'à ce que l'esprit se manifeste en prenant possession des danseurs en état de transe. »

b. Qu'est-ce que les cultes vaudous, originaires du pays yoruba ?

Le vaudou est une religion originaire d'Afrique de l'Ouest répandue par des peuples réduits en esclavage. Il désigne l'ensemble des dieux ou des forces invisibles dont les hommes essaient de se concilier la puissance ou la bienveillance. Il est l'affirmation d'un monde surnaturel, mais aussi l'ensemble des procédures permettant d'entrer en relation avec celui-ci. Les pratiques vaudous se caractérisent par les rites d'« incorporation » (possession

volontaire et provisoire par les esprits), les sacrifices d'animaux, la croyance aux morts vivants (zombies) et en la possibilité de leur création artificielle, ainsi que la pratique de la sorcellerie sur des poupées à épingles (poupée vaudou).

c. Pourquoi peut-on dire finalement que, en Afrique, la musique est une langue à part entière ?

La musique africaine est spontanée, elle dépend donc de la situation, de l'inspiration du moment, comme la parole d'une personne. On imagine que les instruments ont une force magique ; les tambours peuvent « souhaiter la bienvenue ou au contraire déclarer la guerre ». On peut aussi, grâce au rythme de plus en plus rapide des tambours, entrer par la transe en communication avec les esprits. C'est pour cela qu'ils sont utilisés dans les pratiques vaudous.